

**TRAGEDY OF A FRIENDSHIP,
A HOMAGE TO RICHARD WAGNER**

**MIS EN SCENE | JAN FABRE
MUSIQUE | MORITZ EGGERT
TEXTE | STEFAN HERTMANS**

Tragedy of A Friendship, a homage to Richard Wagner

Création mondiale

Concept & mis en scene **Jan Fabre**
Musique **Moritz Eggert**
Texte **Stefan Hertmans**
Dramaturgie **Miet Martens**

Performers **Nikolaus Barton, Annabelle Chambon, Cédric Charron, Hans Peter Janssens, Ivana Jozic, Gustav Koenings, Silke Muys, Anne Pajunen, Kurt Vandendriessche, Lies Vandeweghe, Solène Weinachter**

Costumes **Andrea Kränzlin**
Assistant scénographie **Bert Heytens**
Lumières **Jan Dekeyser**
Video Pablo Casella
Son **Tom Buys**
Coordination technique **Arne Lievens**
Directeur de la production **Ilka De Wilde**
Videos cloches **Luca Brinchi and Roberta Zanardo / Santasangre**
Armure **Maximilian Bertet**
Epées et lances **Stan Van Dinter**
Cloches **Heinz Fritz**
Maquillage **Dian Vandecamp**
Professeur de langue anglais **Lynette Erving**

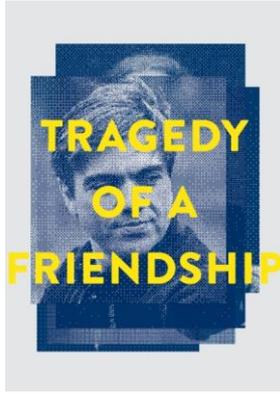
Production Vlaamse Opera et Troubleyn/Jan Fabre / Coproduction avec Théâtre de la Ville Paris, Holland Festival Amsterdam, Wagner Festival Genève, Opéra de Lille et Concertgebouw Brugge

Vlaamse Opera Anvers
Wo 15, vr 17, za 18, zo 19* Mai | 20 h | *15 h

Vlaamse Opera Gand
Do 23, vr 24, za 25 Mai | 20 h

Billets: €11-€53 | www.vlaamseopera.be | (0032) 70.22.02.02

Les spectateurs âgés de 21 ans ont la possibilité d'acheter deux billets pour 21 euros.



TRAGEDY OF A FRIENDSHIP, A HOMAGE TO RICHARD WAGNER

MIS EN SCENE | JAN FABRE
MUSIQUE | MORITZ EGGERT
TEXTE | STEFAN HERTMANS

La tragédie de tout art ?

À l'occasion de l'année Wagner 2013, l'Opéra de Flandre a invité l'artiste Jan Fabre, l'auteur Stefan Hertmans et le compositeur allemand Moritz Eggert à rendre hommage à Richard Wagner, à qui Fabre voue une admiration particulière. Dans cette nouvelle création, les auteurs ne se contentent pas d'évoquer l'œuvre du compositeur, mais s'intéressent aussi à son amitié turbulente avec le philosophe Friedrich Nietzsche. *Tragedy of a Friendship, a homage to Richard Wagner* n'est pas un opéra, mais un nouveau spectacle de théâtre musical remplissant toute une soirée, que les trois créateurs marquent de leur sceau personnel.

Cette création mondiale a lieu dans le cadre du festival de théâtre musical contemporain OPERA XXI.

Le compositeur allemand Moritz Eggert a écrit des moments musicaux qui dialoguent avec la musique de Wagner. Leur enregistrement par l'Orchestre symphonique de l'Opéra de Flandre et un ensemble musical est utilisé au cours des représentations. Deux solistes flamands se chargent des parties vocales, la soprano Lies Vandewege et le ténor Hans Peter Janssens, qui retourne à ses « racines » chez Jan Fabre et à l'Opéra de Flandre. Ils sont assistés par des danseurs et d'autres interprètes.

Tragedy of a Friendship n'a pas été créé à partir d'un livret « classique » ; les auteurs n'ont pas voulu signer un pastiche d'opéra wagnérien, car l'amitié entre le compositeur et le philosophe était une donnée trop complexe pour en faire un récit habituel. Ces trois artistes aux multiples talents ont donc créé leur propre *Gesamtkunstwerk* en unissant leurs efforts.

Les treize opéras composés par Wagner sont évoqués dans autant de scènes articulées autour de l'iconographie wagnérienne. Des éléments typiques tels que le cygne, l'épée, le navire et la voile... sont incorporés au spectacle. Moritz Eggert n'a pas composé un opéra d'après un livret, comme cela se fait d'habitude, mais il a travaillé à partir des éléments dont il sentait que les interprètes auraient besoin... À côté des partitions interprétées par l'Orchestre symphonique de Flandre figurent des compositions pour un ensemble composé d'un harmonium, d'un thérémine et d'un violoncelle.

Stefan Hertmans a écrit un texte résumant le concept de la production. En voici un extrait :

« Ce qui commence comme une idylle, se termine en enfer ; c'est l'histoire de l'amitié entre le philosophe au marteau, Friedrich Nietzsche, et le compositeur du spectacle total, Richard Wagner.

Il n'est probablement pas exagéré d'affirmer que Nietzsche et Wagner étaient l'un pour l'autre comme un alter ego ; ils en souffraient aussi, car ils étaient incapables d'accepter cette autre facette d'eux-mêmes. Cela veut dire que quelque part, Nietzsche portait un Wagner en lui – ou qu'il le voulait (il composait de

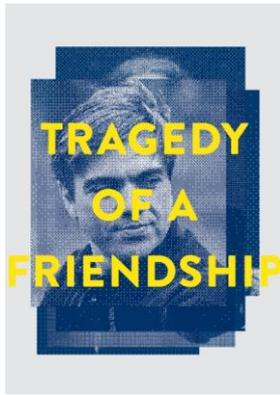
la musique) – et que d'une certaine façon, Wagner – auteur de nombreux textes de critique culturelle – se croyait un Nietzsche.

Il est évident que de telles projections du moi devaient finir dans la haine, née d'un besoin d'identification trop contraignant.

En envisageant les choses sous un angle plus large, l'on peut se poser deux questions. Primo : les rapports entre penseurs et artistes ne sont-ils pas toujours aussi tendus, féconds et risqués ? Secundo : tout artiste n'envie-t-il pas dans une certaine mesure le « pur » penseur, et tout penseur ne jalouse-t-il pas les instincts de l'artiste ?

Une question additionnelle pourrait être celle-ci : le côté tragique de telles amitiés ne démontre-t-il pas, justement, que les penseurs et artistes affectionnent l'âme les uns des autres, tout en luttant contre elle ? La tragédie de l'artiste n'est-elle pas qu'il se débat avec le penseur qu'il porte en lui ?

En ce sens, *Tragedy of a Friendship* concerne un problème qui occupait déjà Platon quand il mettait en garde contre la séduction qu'exercent les artistes : lui aussi avait été poète avant de devenir penseur... L'art entre réflexion et rêve – *Tragedy of a Friendship*, la tragédie de toute expression artistique ? »



TRAGEDY OF A FRIENDSHIP, A HOMAGE TO RICHARD WAGNER

MIS EN SCENE | JAN FABRE
MUSIQUE | MORITZ EGGERT
TEXTE | STEFAN HERTMANS

Biographies

Jan Fabre

Jan Fabre est considéré comme l'un des artistes les plus novateurs et multitalentueux de son époque. Ces trente dernières années, il a travaillé comme créateur de théâtre, auteur et plasticien. À la fin des années 1970, il fit sensation en tant qu'artiste de performances. En 1982 il monta *C'est du théâtre comme c'était à espérer et à prévoir* et, deux ans après, *Le pouvoir des folies théâtrales* ; ces deux spectacles ébranlèrent le monde du théâtre européen. Le chaos et la discipline, la répétition et la folie, la métamorphose et l'anonymité sont les ingrédients indispensables du théâtre de Jan Fabre. Des productions telles que *Je suis sang*, *Tannhäuser*, *Angel of Death* et *Quando l'uomo principale è una donna*, *Orgy of Tolerance*, *Preparatio Mortis* et *Prometheus Landscape II* ont forgé sa renommée internationale. En 2005, Jan Fabre fut Artiste associé au Festival d'Avignon ; il y créa *Histoire des Larmes* pour la Cour d'honneur, où il avait déjà présenté *Je suis sang* en 2001, un spectacle repris en 2005. Fabre est l'unique artiste au monde à avoir occupé la Cour d'honneur en Avignon avec trois productions différentes. En 2007, il créa *Requiem für eine Metamorphose* pour la Felsenreitschule à Salzbourg. Au fil des années, Fabre a aussi produit un remarquable ensemble d'œuvres plastiques. Parmi ses expositions récentes, qui ont fait couler beaucoup d'encre, figurent *L'ange de la métamorphose* (Musée du Louvre, Paris, 2008), *From the Cellar to the Attic – From the Feet to the Brain* (Kunsthhaus Bregenz, 2008 et Biennale de Venise, 2009), *L'Heure bleue* (Kunsthistorische Museum, Vienne, 2011), *Hortus/Corpus* (Kröller-Müller Museum, Otterlo, 2011), *Pietas* (Biennale de Venise, 2001 et Anvers, 2012) et *Chapters I-XVIII. Waxes | Bronzes* (Musées royaux des Beaux-Arts, Bruxelles, 2012-2013). Il prépare plusieurs expositions de groupe, dont *Les formes de la pensée – Peinture et philosophie* à la Fondation Maeght (Saint-Paul de Vence) et *Wunderkammer – Cabinet de curiosités contemporain* au Palazzo Widmann pendant la Biennale de Venise. Pour cet automne, il prépare une exposition en solo au MAXXI à Rome et au Palais des Beaux-Arts de Lille. Il travaille également à un projet théâtral qui s'étendra sur 24 heures, intitulé *Mount Olympus*, prévu pour 2015.

Moritz Eggert

Le compositeur allemand Moritz Eggert a étudié le piano et la composition à Francfort, Munich et Londres. Son œuvre comprend onze opéras, plusieurs ballets et des pièces de danse et de théâtre musical. Dans les années 1990, il a interprété pour la première fois lors d'un même concert tous les solos pour piano de Hans Werner Henz. Il est fréquemment invité à divers festivals ; son cycle pour piano solo *Hämmerklavier* connaît de nombreuses interprétations dans le monde entier. Les œuvres d'Eggert sont aussi très médiagéniques. Il a composé un oratorio de football, *Die Tiefe des Raumes*, pour la cérémonie d'ouverture de la Coupe du Monde de Football en 2006. Ses opéras *The Snail* et *Freax* ont fait scandale, mais ont néanmoins connu un grand succès. Il a également composé pour le duo pop 2raumwohnung. Eggert prépare actuellement un spectacle en plein air avec La Fura dels Baus, ainsi qu'un ballet autour de l'œuvre d'Edgar Allen Poe. Moritz Eggert enseigne la composition à l'Universität für Musik und Darstellende Kunst à Munich.

Stefan Hertmans

Stefan Hertmans est l'auteur de nombreuses œuvres littéraires et essayistes qui ont remporté des prix en Belgique et ailleurs. Il a publié une douzaine de recueils de poésie, des romans, des essais, des textes dramatiques, des recueils de nouvelles et un manuel d'agogique de l'art.

Il a enseigné en cycle de Master à l'Académie royale des Beaux-Arts de Gand (KASK, Hogeschool Gent) et il y a dirigé le Studium Generale jusqu'en octobre 2010. Il a enseigné ou donné des conférences à la Sorbonne, aux universités de Vienne, Berlin et Mexico City, à la Library of Congress (Washington) et à l'University College de Londres. En 2012-2013, il a été professeur invité à l'université de Gand (UGent), au département des Sciences artistiques.

Son premier ouvrage publié fut le roman *Ruimte* (1981). Dans son recueil d'essais *Sneeuwdoosjes*, il s'intéressa entre autres à Walter Benjamin, Jorge Luis Borges, Marguerite Duras, Ernst Jünger, W.H. Auden et Igor Stravinski. Parmi ses autres œuvres figurent le texte dramatique *Kopnaad*, diffusé en tant que dramatique radio par Radio 3 (Pays-Bas) à l'automne 1993. Le metteur en scène amstellodamois Jan Ritsema le monta au Kaaithheater à Bruxelles ; ce spectacle acclamé fut sélectionné pour le Theaterfestival en 1995. Le roman *Naar Merelbeke* (1994) fut nommé au Prix Libris, et le recueil de poèmes *Muziek voor de overtocht* au Prix de Poésie VSB. Pour ce recueil, Hertmans reçut en 1995 le Prix de Poésie de la Communauté flamande (anciennement Staatsprijs), ainsi que le Prix Paul Snoek 1996.

À travers les essais *Fuga's en pimpelmezen* (1996), Hertmans participa au débat sur les grandes questions de l'époque, dont le fondamentalisme, la guerre en Bosnie, l'élaboration de l'idéologie et de l'actualité. Cet ouvrage comprend par ailleurs des essais sur Slavoj Žižek, Jan Fabre, Paul Hindemith, Leos Janáček, Elvis Costello, Bernard-Henri Lévy, George Steiner et d'autres encore. Le recueil *Goya als hond* (1999) fut également nommé au Prix de Poésie VSB. À la demande du Kaaithheater à Bruxelles et de Bruxelles 2000, Hertmans écrivit un deuxième texte dramatique, cette fois-ci sur les femmes grecques dans les tragédies antiques, thème abordé sous un angle contemporain et radical (*Mind the Gap*, Meulenhoff 2000). La pièce fut présentée à l'automne 2001 par Toneelgroep Amsterdam, dans une mise en scène de Gerardjan Rijnders.

Au printemps 2001 parut un autre ouvrage en prose, *Als op de eerste dag* (Meulenhoff). Il fut nommé au Prix de Littérature AKO et remporta le Prix Borderwijk 2002.

À l'automne 2002, Hertmans publia *Engel van de metamorfose*, un recueil d'essais sur l'œuvre de Jan Fabre. Il y traita de l'œuvre dramatique, plastique et cinématographique de Fabre, ainsi que des textes écrits par Fabre pour ses propres spectacles.

En 2005 parut le recueil de poèmes *Kaneelvingers*, et en 2007 le recueil d'essais *Het zwijgen van de tragedie*, réunissant les essais écrits autour de sa trilogie dramatique (*Kopnaad*, *Mind the Gap*, *De dood van Empedokles*). Pour cet ouvrage, il reçut en 2008 le prix quinquennal de l'essai de la Koninklijke Academie voor Taal en Letterkunde (Académie royale de langue et de littérature). À l'automne 2008 parut le roman *Het verborgen weefsel* ; Hertmans y évoque minutieusement la lutte intérieure d'une écrivaine contemporaine. En 2010 fut publié le recueil de poèmes *De val van vrije dagen* et, l'année suivante, le recueil d'essais *De mobilisatie van Arcadia*.

Lies Vandewege

La soprano Lies Vandewege a obtenu son diplôme de chant au Conservatoire d'Anvers avec mention spéciale, puis s'est perfectionnée à la Chapelle musicale Reine Élisabeth, où elle a suivi l'enseignement de José van Dam. Elle a travaillé avec des chefs d'orchestre européens de premier plan dont Dirk Brossé, Richard Egarr, Theodor Guschlbauer, Leo Hussain, Hervé Niquet, Yannis Pouspourikas, Michel Tabachnik et Lawrence Foster. Elle a fait ses débuts lyriques en 2008 à la Monnaie dans *Haydn Amore* et *Little England*, une coproduction avec la Chapelle musicale Reine Élisabeth. À son répertoire figurent des rôles tels que La Speranza/*Orfeo*, Climène/*La Corona*, Dido/*Dido and Aeneas*, Frasquita et Mercédès/*Carmen*, Stéphano/*Roméo et Juliette*, Giulietta/*Les Contes d'Hoffmann* et Lisa/*Das Land des Lächelns*. Au sein de la compagnie Wunderbaum, elle a participé à la production *Haunted House of History, a Wagnerian Theater Opera*, présentée aux Operadagen à Rotterdam. Elle chantera bientôt Donna Elvira/*Don Giovanni* et Rosalinde/*Die Fledermaus*.

Hans Peter Janssens

Le ténor belge Hans Peter Janssens a étudié le chant classique aux Conservatoires royaux de Bruges et de Gand, puis a poursuivi ses études à la Guildhall School of Music and Drama à Londres et à la Music Academy of the West à Santa Barbara (États-Unis). En 1984, Hans Peter a participé à la tournée mondiale du *Pouvoir des folies théâtrales* de Jan Fabre. Il a tenu le rôle de Chevalier du Graal/*Parsifal* à l'Opéra de Flandre et a tourné pendant deux ans en Angleterre avec l'*English Touring Opera*, entre autres comme Sid/*Albert Herring*, Don Giovanni/*Don Giovanni* et Demetrius/*A Midsummer Night's Dream*. Il a fait ses débuts à la comédie musicale dans le rôle de Padre/*Man van La Mancha*. Plus tard, il s'est produit dans, entre autres, *Jesus Christ Superstar*, *Chess*, *Phantom of the Opera*, *Sacco & Vanzetti*, *Jekyll & Hyde*, *Les Misérables*, *Follies*, *Dracula*, *Tarzan*, *Dans der Vampieren*, *Oliver*, *Lelies* et *Aspects of Love*. De 2003 à 2006, il a présenté en tournée en Flandre et aux Pays-Bas le programme de concert *West End Story*, en compagnie de Hilde Norga et An Lauwereins. Hans Peter a chanté de 2000 à 2003 le rôle principal, celui de Jean Valjean, dans *Les Misérables* au Palace Theatre, dans le West End de Londres. En 2006, il a retrouvé le West End, cette fois-ci pour chanter Javert/*Les Misérables*. Il est ainsi l'unique acteur au monde à avoir interprété dans le West End les deux rôles principaux masculins de cette comédie musicale, chaque fois dans la distribution principale. Il a reçu le Vlaamse Musicalprijs voor Beste Mannelijke Hoofdrol pour son rôle de Dracula dans la comédie musicale du même nom, et le Musicalprijs Bijzondere Verdienste pour l'ensemble de sa carrière. Depuis peu, Hans Peter se concentre également sur le répertoire lyrique, après une absence de vingt ans. Fin janvier 2013, il a chanté Siegmund dans une version de concert du premier acte de *Die Walküre* de Wagner à Bielefeld, Munster et Mülheim an der Ruhr, en Allemagne, avec le Bielefeld Philharmoniker sous la direction d'Alexander Kalajdzic.

Silke Muys

Silke Muys est une jeune danseuse et artiste de performances. Après ses études de danse au KHB (humanités artistiques à Bruxelles), elle a suivi une formation en danse contemporaine à Delfos Danza à Mazatlán (Mexique), ainsi que des formations intensives au Danscentrum Jette (Belgique) et à Ultima Vez (Belgique). Sa gestuelle est qualifiée d'énergique, animale, très physique, créative et généreuse.

Anne Pajunen

La danseuse et chorégraphe Anne Maria Pajunen est née en 1985 à Helsinki, en Finlande. Elle a étudié à l'Académie de Théâtre (TeaK) de Finlande, où elle a obtenu ses diplômes de Bachelor et Master en danse. En 2008, Anne s'est installée à Bruxelles pour y suivre le cycle Research à P.A.R.T.S. Pendant ses études, elle s'est produite dans des pièces de, entre autres, Jérôme Bel, Trisha Brown et Anne Teresa De Keersmaeker. Après la fin de ses études en 2010, Anne a travaillé avec Alexandra Bachzetsis, Jan Fabre et Daniel Linehan. En 2011 elle a créé un solo, *Ritual 10*, pour l'exposition *No Government No Cry* de Kendell Geers. Elle prépare actuellement un nouveau solo, en collaboration avec la dramaturge Edith Cassiers.

Solène Weinachter

Solène Weinachter a obtenu un Bachelor et un Master à la London Contemporary Dance School. Elle a intégré en 2007 le Scottish Dance Theatre, où elle a entre autres travaillé avec Janet Smith, Hofesh Shechter, Ina Christel Johannesse et Kate Wear. Solène fait partie de la Lost Dog Company depuis 2012. Il y a trois ans, elle a lancé une collaboration avec l'artiste sonore Jer Reid ; ils créent des séries de duos danse/musique.

Ivana Jozic

Ivana Jozic, née à Zagreb en Croatie, est danseuse et comédienne. Elle a étudié la danse à l'École de Ballet classique à Zagreb et à la London Contemporary Dance School, et le théâtre au Drama Studio London. Après ses études, elle a travaillé avec Déjà Donné Company et Company Linga. Sa première collaboration avec Jan Fabre date de 2003, pour *Je suis sang*. Puis ont suivi plusieurs autres productions : *Tannhäuser* (2004), *The Crying Body* (2004), *Histoire des Larmes* (2005), *Requiem for Metamorphosis* (2007), *Orgy of Tolerance* (2009) et *Prometheus Landscape II* (2011). Ivana a effectué une tournée de quatre ans avec le solo *Angel of Death* de Fabre, un succès mondial qui a

obtenu le Laurier d'Or du meilleur spectacle au Festival international de Théâtre MESS à Sarajevo. En 2008, Fabre a écrit et monté un second solo pour elle, *Another Sleepy, Dusty, Delta Day*. Ivana Jozic fait partie du Jan Fabre Teaching Group. Comme actrice, Ivana s'est produite dans l'installation cinématographique *Women from Antwerp in November* (2007) de Chantal Akerman et dans le film de Pierre Coulibeuf *Doctor Fabre will cure you* (2013). À l'avenir, Ivana Jozic participera au « projet de 24 heures » *Mount Olympus* (2015), ainsi qu'à d'autres productions de Jan Fabre.

Annabelle Chambon

Annabelle Chambon est une danseuse et artiste de performance française. En 1997 elle a obtenu le Diplôme national d'Études supérieures chorégraphiques au Conservatoire national supérieur de Musique et de Danse de Lyon. Trois ans après, elle a intégré Troubleyn/Jan Fabre pour la production *As Long as the World Needs a Warrior's Soul*. Elle s'est ensuite produite dans *Les Guerriers de la beauté* (un film de Pierre Coulibeuf, 2001), *Je suis sang* (2001/2003/2005), *Parrots and Guinea Pigs* (2003 – remplacement), *Tannhäuser* (2004), *The Crying Body* (2004), *Histoire des Larmes* (2005), *Orgy of Tolerance* (2008), *Prometheus Landscape II* (2011) et le solo à succès *Preparatio Mortis*, dont la tournée se poursuit toujours. Elle fait partie du Jan Fabre Teaching Group. En compagnie de Cédric Charron, elle a fondé Label Cedana, une compagnie avec laquelle elle a présenté plusieurs spectacles en Europe. Annabelle a travaillé avec des artistes tels que Coraline Lamaison pour le solo *Ex/stase* (2010) et *Narcisses 2.0* (2012), Kris Verdonck pour *I/II/III/IIII* (2008), Thierry De Mey pour le film *Ma mère l'oye* (2004) et d'autres encore. Annabelle Chambon participera à *Mount Olympus* (2015), le projet sur 24 heures de Jan Fabre.

Cédric Charron

Cédric Charron est né en Bretagne, en France. Après avoir obtenu un master en Sciences politiques et économiques, il a décidé en 1997 d'entreprendre une formation en performance et danse à P.A.R.T.S., l'école d'Anne Teresa De Keersmaecker à Bruxelles. Sa première collaboration avec Jan Fabre date de 1999, pour la production *As Long as the World Needs a Warrior's Soul*. Plus tard, il s'est également produit dans d'autres pièces de Fabre, dont *Je suis sang*, *Tannhäuser*, *The Crying Body*, *Histoire des Larmes*, *Orgy of Tolerance* et *Prometheus Landscape II*. Il a collaboré à *Preparatio Mortis*, un solo pour Annabelle Chambon, et il danse dans le film de Pierre Coulibeuf *Les Guerriers de la beauté*. Il fait partie du Jan Fabre Teaching Group. Avec Annabelle Chambon, il a fondé Label Cedana en 2002. Il a également collaboré avec d'autres artistes, dont Boris Charmatz, William Forsythe, Thierry De Mey, Michèle Anne De Mey, Fatou Traoré et Filip Sangdor. En 2015, Cédric Charron participera à l'initiative sur 24 heures de Fabre, *Mount Olympus*.

Kurt Vandendriessche

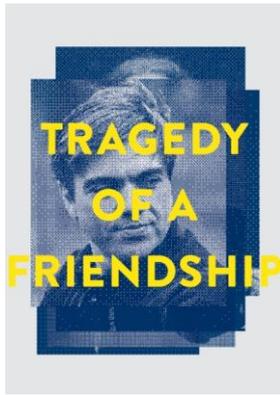
Kurt Vandendriessche, né à Roulers en 1975, a fait des études d'Art dramatique au Conservatoire royal de Bruxelles et a obtenu un diplôme de scénographie au POPOK à Anvers. Il a fait ses débuts dans le théâtre de marionnettes, le théâtre de rue et sur les plateaux de télévision et de cinéma, mais a conçu progressivement une passion de plus en plus grande pour les performances, ainsi que le théâtre et la danse contemporains, tant sur scène qu'en coulisses. Il a travaillé avec Jan Decorte et a créé des duos avec Charlotte Vanden Eynde et Dolores Bouckaert. Il s'est produit dans des spectacles précédents de Jan Fabre tels que *Parrots and Guinea Pigs* (2002), *Orgy of Tolerance* (2009) et *Prometheus Landscape II* (2011). Kurt Vandendriessche faisait partie de la distribution de *Welcome Home*, un film de Tom Heene, nommé « meilleur premier film » à la Mostra de Venise et au Festival des Films du Monde de Montréal. De temps à autre, il présente des pièces d'ensemble ou en solo, pour lesquelles il travaille avec des artistes professionnels, des amateurs, des enfants ou des membres de sa famille. Son travail explore l'autonomie du sublime et la conscience de soi théâtrale des interprètes et du public. *Tragedy of a Friendship* est sa quatrième collaboration avec Jan Fabre. En 2015, Kurt Vandendriessche participera à l'initiative sur 24 heures de Fabre, *Mount Olympus*.

Nikolaus Barton

Cet acteur autrichien a fait des études de théâtre au Max Reinhardt Seminar à Vienne de 2004 à 2008. Pendant ce temps-là, il s'est produit au Festival international de Brno (Tchéquie) comme Mercutio dans *Romeo & Julia*. En 2008 il a rejoint la compagnie du Theater Chemnitz en Allemagne, où il a tenu plusieurs rôles importants, dont Malcolm dans *Macbeth* de Shakespeare et Conti dans *Emilia Galotti* de Lessing. En 2011 il a participé à *Italian Journey* de Goethe, monté par Fernando Scarpa à Los Angeles (États-Unis), et il a joué Tartuffe dans la pièce du même nom de Molière au Theater Bregenz. Nikolaus est parti à Berlin en 2012. Il a joué dans plusieurs séries télévisées, dont SOKO Donau et SOKO Kitzbühel, ainsi que dans une nouvelle série autrichienne, *JANUS*.

Gustav Koenigs

Karl Gustav Koenigs est né à Düren, en Allemagne, en 1983. De 2005 à 2009, il a suivi une formation d'acteur à l'université Mozarteum à Salzbourg en Autriche. Il a intégré en 2008 le Schauspielhaus Graz, où il a travaillé avec des metteurs en scène tels que Theu Boermans (Rosencrantz dans *Hamlet*), Anne Bogart, Anna Badora (Malcolm dans *Macbeth*), Boris Nikitin (Adam dans *Der Fall Dorfrichter Adam*), Peter Konwitschny et Goetz Spielmann. En 2011, Gustav s'est installé à Berlin, où il a participé en tant qu'acteur free-lance à plusieurs films, dont *Great* (Andreas Henn), et à des productions théâtrales en « off » ; il a également enregistré des voix off.



TRAGEDY OF A FRIENDSHIP, A HOMAGE TO RICHARD WAGNER

MIS EN SCENE | JAN FABRE
MUSIQUE | MORITZ EGGERT
TEXTE | STEFAN HERTMANS

COLLOQUE VERDI – WAGNER

En 2013, nous célébrons le bicentenaire de la naissance de deux géants du monde lyrique, Richard Wagner et Giuseppe Verdi. Ces deux compositeurs étaient persuadés que l'opéra est essentiellement un drame et que la musique doit se mettre au service de celui-ci. Les deux hommes ont joué un rôle crucial dans l'unification de leur pays respectif, l'Allemagne et l'Italie, mais ils travaillaient dans un domaine qui dépassait largement les frontières nationales.

Et mettant à l'affiche *Parsifal* de Richard Wagner, ainsi que *The Tragedy of a Friendship*, une nouvelle pièce de théâtre musical sur les rapports entre Wagner et Nietzsche, et le *Requiem* de Verdi, l'Opéra de Flandre braque les projecteurs sur ces deux compositeurs, en collaboration avec l'Université de Gand et l'Association royale d'Histoire de la musique (Koninklijke Vereniging voor Muziekgeschiedenis). Sous l'angle d'une connaissance plus approfondie de la vie lyrique transnationale au XIX^e siècle, les œuvres de Verdi et Wagner apparaissent sous un nouveau jour. L'interaction entre le langage musical des deux compositeurs est également un sujet crucial. Le colloque ne donne pas seulement la parole à des chercheurs tels que **Gundula Kreuzer** (auteur de *Verdi and the Germans*) et **Mary Ann Smart** (auteur de *Mimomania: Music and Gesture in Nineteenth-Century Opera*), mais également à l'homme de théâtre **Jan Fabre**.

Opéra de Gand, Salle de la Redoute, le samedi 27 avril 2013, 9h45-18h

Opéra de Flandre, en collaboration avec le Département des Sciences artistiques, musicales et théâtrales, UGent et l'Association royale d'Histoire de la musique.

Colloque en anglais

Vous trouverez ci-dessous le programme (sous réserve). Les modifications restent possibles à tout moment.

BILLETS

€ 10 / € 8 (Amis) / € 5 (Étudiants)

Déjeuner : €17,50 en sus (boisson incluse)

Réservations sur www.vlaamseopera.be | 0032 (0)70 22 02 02

PROGRAMME

Accueil

9h45-10h

Accueil et présentation des intervenants

10h-10h15

Giuseppe Verdi & Richard Wagner : politique, musique & théâtre

10h15-11h05

Conférence de **Mary Ann Smart** (University of California, Berkeley) :
Vormärz/Risorgimento : l'art et la révolution chez Verdi et Wagner vers 1848

11h05-11h20

Pause café

11h20-12h10

Conférence de **Gundula Kreuzer** (Yale University) :
Wagner, Verdi et le rideau : la conception du drame musical chez Verdi et Wagner

12h10-12h30

Possibilité de poser des questions après les conférences

12h30-14h

Déjeuner au Café des Arts

Verdi et Wagner dans la pratique lyrique actuelle

14h-14h45

Tatjana Gürbaca (Oper Mainz ; mise en scène de *Parsifal*)
en conversation avec le dramaturge en chef **Luc Joosten**
Projection d'une entrevue avec **Peter Konwitschny** (metteur en scène).

14h45-15h15

Intermède musical par **Geert Callaert** (piano) et **Nico Declerck** (harmonium) :
Verdi et Wagner en transcription ; « Verdi Transcriptions » (sélection) de Michael Finnissy
Commentaires du dramaturge **Piet De Volder**

Verdi et Wagner en tant que sources d'inspiration du théâtre musical contemporain

15h15-16h

Table ronde avec **Jan Fabre**, **Alain Platel** et **Stefan Hertmans** à propos des productions *Tragedy of a Friendship* et *C(h)œurs*.
Modérateur : **Stefan Hertmans** (écrivain et auteur du livret de *Tragedy of a Friendship*).

16h-16h30

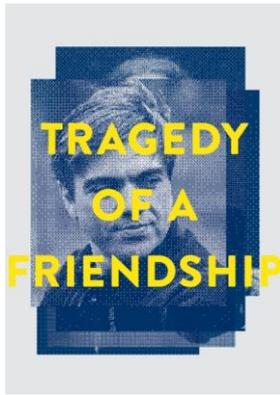
Débat et questions/réponses avec tous les intervenants

16h30-16h45

Conclusions du Professeur Dr **Francis Maes** (UGent)

17h-18h

Réception de clôture



TRAGEDY OF A FRIENDSHIP,
A HOMAGE TO RICHARD WAGNER

MIS EN SCENE | JAN FABRE
MUSIQUE | MORITZ EGGERT
TEXTE | STEFAN HERTMANS

EXTRA

Une entrevue avec Stefan Hertmans, parue dans le n°2 de la revue de l'Opéra de Flandre, *Vlaamse Opera Nu*.

Stefan Hertmans : « Wagner et Nietzsche représentent leur idéal mutuel »

À côté de romans et de poèmes, l'auteur Stefan Hertmans a publié nombre d'essais sur l'œuvre de Jan Fabre. Il était donc écrit que les deux hommes finiraient par travailler ensemble. Hertmans, amateur d'opéra depuis l'enfance, écrit son premier texte destiné à une œuvre lyrique. « Mais nous n'avons pas voulu produire un succédané de Wagner. »

Vous suivez le travail de Jan Fabre depuis très longtemps et vous avez écrit plusieurs essais sur ses œuvres. Cela vous a-t-il influencé lors de la rédaction du texte ?

Dans une certaine mesure, oui. Les images de ses premiers spectacles, où s'entendaient déjà des passages de *Tristan und Isolde*, m'étaient restées. J'ai vu le *Tannhäuser* de Fabre, j'ai vu qu'il a souvent cherché à créer une espèce de *Gesamtkunstwerk* et j'avais conscience d'une certaine *Wahlverwandschaft* – affinité élective – entre lui et Wagner. Je l'ai aussi vu transposer la musique symboliste au théâtre contemporain. Jan n'est pas un ironiste, mais des glissements passionnants à l'effet ironique se sont néanmoins produits. J'ai tenté de traduire le grand respect de Jan envers la pensée wagnérienne dans des textes pouvant lui fournir un point de départ compact et dynamique pour la conception de la chorégraphie.

***Tragedy of a Friendship* ressemble davantage à un poème en treize parties qu'à un livret classique dialogué. Qu'est-ce qui a déterminé ce choix ?**

Lors de nos conversations, Jan et moi, nous avons compris qu'il était impossible de rendre les multiples facettes de l'univers de Wagner dans un livret classique. L'arc de tension menant des premiers opéras aux dernières œuvres est immense. Comment peut-on représenter cela ? Nous ne voulions pas non plus produire un succédané de Wagner, mais nous souhaitions créer un véritable

spectacle de Jan Fabre. Nous avons alors décidé que chaque opéra de Wagner – il en a écrit treize au total – serait évoqué dans une scène concise. Ces scènes ne racontent pas d'histoires, mais mettent en scène un élément représentatif ou emblématique.

Richard Wagner

Que signifiait Wagner pour vous avant de vous lancer dans ce projet ? Votre attitude a-t-elle changé depuis ?

En réalité, je suis surtout fan du Wagner « juste avant Mahler » – je parle de l'opéromanie géniale, quasiment dominée par la pulsion de mort, dans *Parsifal* et *Tristan*. *Parsifal*, avant tout, représente pour moi le summum de ce que la musique est capable de m'« infliger », de son pouvoir impérieux et irrésistible dont l'emprise peut être totale. En même temps, je comprends que c'est justement *Parsifal* que Nietzsche ne parvenait pas à digérer, en raison de cette nature mystique. C'est paradoxal, mais encore plus fascinant pour cette raison même.

Avez-vous découvert un passage préféré dans l'œuvre de Wagner, ou de nouvelles amours ?

Dans *Parsifal*, au début du troisième acte, il y a l'*Erwache dem Lenz* de Gurnemanz, d'une bonhomie quasiment sacerdotale. Et le raffinement affectif du passage où Kundry se réveille dans un cri de son sommeil mystique me semble sublime et me donne des frissons. La pureté mythique et la puissance perverse y sont entremêlées d'une manière géniale. Bien sûr, je dois citer *Mild und leise* de *Tristan*, mais également des passages de *Tannhäuser* et de *Siegfried*, de grandes parties des *Meistersinger* – même *Rienzi* me coupe le souffle du point de vue musical. La surprise réside souvent dans la grande puissance dramatique caractérisant la construction des récitatifs qui vous conduisent tout naturellement vers l'ouverture affective des grands airs et des leitmotifs. Mais dans l'orchestration aussi, on découvre constamment de nouvelles subtilités, ici quelques notes de violoncelle, là la transition d'une clarinette aux cordes – c'est bien évidemment un univers infini auquel on fait invariablement injustice en n'en extrayant qu'un élément. Et puis, l'inventivité de la « répétition avec des variations » chez Wagner est indissolublement liée à l'intensité de notre expérience d'écoute.

Friedrich Nietzsche

En regard de votre travail, il semblerait que Nietzsche soit plus proche de vous que Wagner. Avez-vous dû choisir un camp – ou l'avez-vous choisi ? Et cela a-t-il changé l'image que vous aviez de Nietzsche ?

Ce qui est étrange, c'est que moi, qui me plaçais par définition toujours « du côté de Nietzsche », en le relisant j'ai appris à percevoir sa fourberie, sa malhonnêteté envers Wagner. Son premier texte sur Wagner à Bayreuth regorge soi-disant de louanges, mais ce ne sont que des insultes subtiles ; c'est une astuce de génie, mais qui est en même temps terriblement minable, car il n'osait même pas être sincère envers l'homme qu'il voyait plus ou moins comme une figure du père. En réalité, le parricide dans *Der Fall Wagner* est hystérique, décousu, indigne d'un philosophe de sa trempe. Au cours de ses dernières années, alors qu'il somnolait souvent, hébété, il levait la tête en entendant le nom de Wagner et marmottait : « Den habe ich sehr geliebt » – « Lui, je l'ai tant aimé ».. C'est tragique...

Que représente Nietzsche ?

Nietzsche est avant tout le penseur aphoristique le plus génial de l'histoire – c'est encore plus clair à la lumière de ses écrits posthumes. Je n'aime pas les fanfaronnades d'*Also sprach Zarathustra*, mais j'apprécie d'autant plus ses analyses extrêmement subtiles des argumentations philosophiques opposées à leur pendant psychologique et de leur interdépendance funeste. Voilà son grand mérite, impossible à sous-estimer. Dans notre culture, il n'est plus possible d'éluder sa découverte : l'objectivité masque le subjectif, l'approfondissement de sa propre subjectivité implique une objectivité moderne. C'est également lui qui a révélé le revers mélancolique fondamental de la « grande pensée philosophique » : toute construction sous-entend en principe sa propre déconstruction. Tout cela possède une valeur éternelle pour nos traditions critiques occidentales.

La tragédie

Comment pourriez-vous décrire cette amitié ?

L'amitié entre ces deux-là, qui commence en pleine euphorie dans la maison idyllique de Wagner à Tribschen, au bord du lac des Quatre-Cantons, évolue comme une véritable tragédie : de l'admiration et de l'amour total, on passe à une épreuve de force intrinsèque pour aboutir finalement à l'aversion, la désillusion et la haine réciproque. C'est une espèce de structure en arc classique, avec une introduction, un point culminant et une tournure tragique – il ne manque que la catharsis pour en faire une tragédie aristotélicienne. Et c'est peut-être cette catharsis-là que nous devons faire entendre au public...

Votre texte traite des opéras de Wagner, mais également de l'amitié. Ce rapport entre deux grands esprits nous apprend-il quelque chose sur l'amitié ?

Ce qui est passionnant, c'est qu'ils représentaient l'idéal l'un de l'autre : Wagner voulait être un grand philosophe de la culture, à travers ses innombrables écrits, tandis que Nietzsche a composé de la musique, mais sans jamais devenir le grand compositeur qu'il aurait voulu être. Mais de ce fait, leurs attentes envers cet « autre en eux-mêmes » étaient extrêmes. La nature problématique de leur amitié était donc ancrée dans ce qu'ils attendaient d'eux-mêmes et projetaient sur l'autre. Voilà l'essence même de cette « tragédie de l'amitié » : tant le penseur que l'artiste louvoyaient autour de leurs propres aspirations secrètes, car ils reconnaissaient dans « l'autre » leurs fantasmes les plus profondément enfouis.